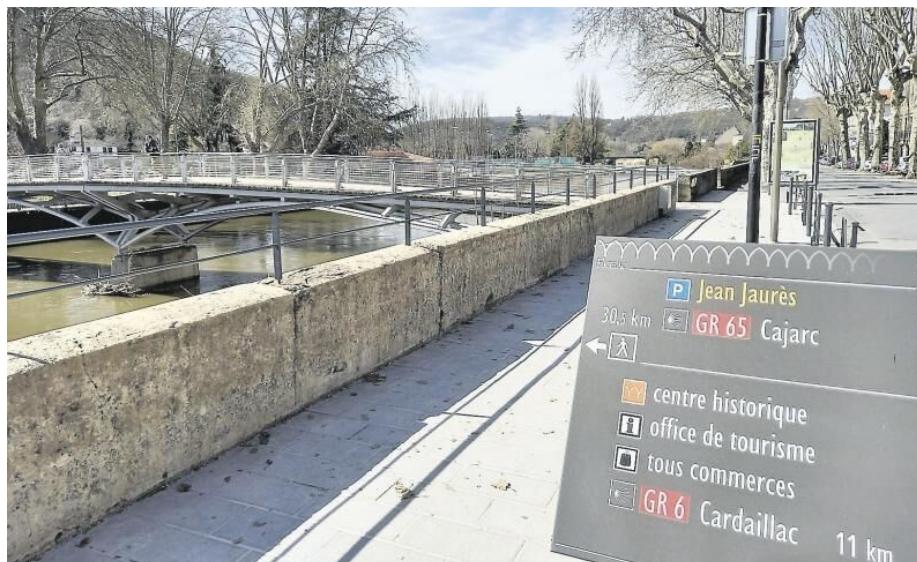


DIVERS

Figeac, une halte qui compte sur le chemin de Compostelle

 1 min

La sous-préfecture accueille durant deux jours les premières Assises de la via Podiensis – GR 65. Un bel événement pour Figeac en lice pour le label «commune-halte».

Dans quelques semaines seulement, les chemins de randonnée, et en particulier le GR 65 qui traverse le Lot, vont reprendre des couleurs. De plus en plus fréquentée, la via Podiensis qui désigne le mythique chemin du Puy vers Saint-Jacques-de-Compostelle est au cœur d'une belle dynamique. De nombreux acteurs – collectivités, associations et hébergeurs – œuvrent pour l'attractivité de l'itinéraire qui entre dans le département à Montredon, passe par Figeac puis rejoint Cajarc avant de partir vers Limogne, Cahors et enfin Montcuq. Ils seront réunis à la salle Balène de Figeac ces mardi 14 et mercredi 15 mars, à l'occasion des premières Assises de la via Podiensis – GR 65, organisées par l'Agence française des chemins de Compostelle et la Fédération

française de la randonnée pédestre.

L'objectif est ainsi de rassembler, durant ces deux jours, les différents acteurs du chemin (techniciens et élus des collectivités locales, associations, hébergeurs...) au-delà du périmètre Massif central, avec l'idée d'élargir la gouvernance en associant les acteurs en aval du Lot (Tarn-et-Garonne, Gers, Landes, Pyrénées-Atlantiques). Ces Assises ont lieu dans le cadre de l'animation du GR65 via podiensis et de l'appel à projet «Soutien aux itinérances du Massif central», qui a permis entre 2021 et 2023 d'inscrire des actions d'amélioration de l'itinéraire entre le Puy-en-Velay et Montcuq-en-Quercy-Blanc. Près de 150 participants sont attendus. Ateliers de travail, temps conviviaux mais aussi visites de terrain sont au programme. Une découverte de l'œuvre-refuge Super Cayrou à Gréalou est notamment prévue.

«C'est intéressant que cet événement soit organisé à Figeac qui est une plateforme incontournable du chemin, bien placé sur le GR 65, mais qui permet aussi de partir vers le GR651 dans la vallée du Célé ou le GR6 vers Rocamadour. On voit qu'un public de plus en plus large fait le chemin», s'enthousiasme Marta Luis, conseillère municipale de Figeac et très investie pour l'entretien des chemins de Saint-Jacques, notamment au sein de l'association des 1000 mains à la pâte.

Un record avec 18800 passages comptabilisés l'an dernier

À l'office de tourisme du Grand Figeac, le retour des pèlerins se confirme nettement dès les mois de mars et avril. L'an dernier, 3126 marcheurs ont été accueillis, un chiffre en hausse de 39% par rapport à 2021. Pour Marta Luis, le chemin représente «un atout essentiel pour le territoire»: «Nous voyons un nombre important de cheminants et de pèlerins qui arrivent à Figeac. L'écomètre de Montredon a comptabilisé 18800 passages l'an dernier. On a

battu tous les records. Cette année, on pressent au moins autant de passages. Nous avons en plus ici deux portions inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco.» L'élue confie que Figeac, ville étape reconnue en particulier pour ses efforts en matière d'accueil des randonneurs, a l'intention de candidater pour décrocher le label «Commune halte – Chemin de Compostelle en France».

Audrey Lecomte